



FABLE D'ANTICIPATION

À PARTIR DE LA 4^e SECONDAIRE

22.09 > 3.10

Salle de la Grande Main

⊙ +/- 1h20, spectacle en création

DIM.22 16:00	MAR.24 20:00	MER.25 19:00	JEU.26 20:00	VEN.27 20:00
SAM.28 19:00	MAR.1 20:00	MER.2 19:00 XL	JEU.3 13:30	

MATINÉESCOLAIRE

Sabordage

COLLECTIF MENSUEL

CRÉATION

C'est l'histoire d'une petite île qui coule à pic. Un paradis terrestre perdu au milieu de l'océan. C'est l'histoire d'un miracle économique qui vire en désastre écologique. Cette petite île, c'est Nauru. Considérée comme un des pays les plus riches au monde, elle a connu, en moins de 20 ans, la banqueroute et la faillite nationale. Mauvaise gestion des finances publiques, surexploitation des richesses naturelles, hyperconsommérisme... voilà quelques éléments qui précipitent la chute vertigineuse du coin de paradis !

Cette histoire, c'est aussi, plus largement, celle de notre belle planète et des mécanismes humains qui poussent les sociétés à se laisser aveugler – jusqu'à l'autodestruction ! – par les mirages de la croissance et de la surconsommation. Un sabotage en bonne et due forme.

Toujours cinq sur le plateau – trois comédiens et deux musiciens – les artistes jouent avec le destin de la planète. Si le sujet est sérieux et aborde nos peurs d'aujourd'hui, le spectacle lui, promet d'être délirant et vitaminé ! Puisque la mort est annoncée, autant qu'elle se fasse dans un grand feu d'artifice !

Une fois de plus, le mélange de musique live, de séquences télé braconnées, de claquettes, de vidéos montées en direct, de bruitages et de faux dialogues convoque sur la scène les enjeux qui embrasent notre société et, littéralement, notre planète. Avec *Sabordage*, le Mensuel pousse un cran plus loin le dialogue entre l'écran et la scène. Un détournement des genres et une juxtaposition des discours et des registres qui invitent à réfléchir collectivement au salut de notre monde.

LA VÉRITABLE HISTOIRE DE L'ÎLE DE NAURU

Nauru est un État insulaire d'Océanie situé en Micronésie peuplé d'un peu moins de 14 000 habitants en 2017 et l'un des plus petits États du monde. Située à 42 kilomètres au sud de l'équateur, l'île a une superficie de 21,3 km². Sur cette plaine se concentrent les logements et les infrastructures industrielles, agricoles, publiques et de transport, l'intérieur des terres étant majoritairement dévolu à l'extraction du minerai de phosphate qui constitue la seule richesse naturelle de Nauru. Par sa superficie, l'île est considérée comme la plus petite république du monde. Sa densité est la plus élevée d'Océanie (9^e rang mondial). L'île, alors peuplée de quelques centaines de Nauruans aux origines micronésiennes et mélanésiennes, est approchée par le navigateur britannique John Fearn en 1798. Elle accède à l'indépendance le 31 janvier 1968. Entre ces deux dates, elle est successivement colonie allemande de 1888 à 1914 puis australienne de 1914 à 1968 avec une période d'occupation japonaise entre 1942 et 1945. Mais ce qui marque le plus profondément la société nauruane, c'est son histoire économique centrée sur le phosphate. Son extraction et son exportation débutent en 1906. Cette ressource, d'abord exploitée au bénéfice des nations colonisatrices de l'île, permet à la population de Nauru d'accéder à un très haut niveau de vie, à partir de l'indépendance en 1968. Cependant, dès les années 1990, l'épuisement des réserves minières, une mauvaise gestion des finances publiques et la dégradation de la santé publique caractérisée par l'apparition de maladies liées à une mauvaise hygiène de vie entraînent une paupérisation de la population et de l'État, aboutissant à une faillite générale.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Nauru>

LES POINTS FORTS

- Le retour très attendu de la compagnie liégeoise, après l'immense et international succès de *Blockbuster*.
- Un collectif qui propose des formes théâtrales innovantes, en constante évolution.
- Une impertinence qui ouvre à la résistance et à la contestation.
- Un spectacle drôle, où l'humour côtoie l'inventivité.
- Des propos engagés, forts, qui soulèvent des questions de société.
- 3 comédiens et 2 musiciens débordant d'énergie.

THÉMATIQUES

L'écologie, la fin du monde, la surconsommation, la globalisation, le capitalisme, le détournement des genres, l'humour, le dialogue théâtre et cinéma

NOTE D'INTENTION

La planète va mal. Après avoir été reléguée à l'arrière-plan des débats sur l'avenir de nos sociétés, l'urgence climatique s'est imposée sur le devant de la scène. Non plus à coups de grandes déclarations pétries d'ambition, mais à coups de catastrophes et de phénomènes de plus en plus aisés à observer. La possibilité même de maintenir les conditions de survie de l'humanité sur notre terre est désormais remise en question, à très brève échéance. Chaque année, les signaux se font plus forts et plus destructeurs, les cris d'alerte des scientifiques du monde entier sont plus graves, voire plus désespérés. Un système basé sur une croissance infinie dans un monde aux ressources limitées n'a aucun sens, c'est assez simple à comprendre, mais beaucoup plus difficile à accepter. L'exploitation effrénée des ressources naturelles ne profite qu'à un très faible pourcentage de la population de la planète et met en danger l'avenir de l'humanité tout entière.

Qui n'est pas inquiet de la montée des océans ? Du réchauffement climatique ? Des pics de pollutions ? De la surpopulation ? De la résistance des bactéries et de la multiplication des cancers ? De la raréfaction de nombreuses espèces animales ? Pourtant le système ultralibéral sait qu'il ne peut survivre à cette menace imminente. Pour faire face aux défis qui s'annoncent et qu'il est incapable de relever, il ne pourra se transformer comme il a pris l'habitude de le faire au cours des décennies. Refusant de comprendre qu'il n'est pas la solution aux problèmes, mais qu'il est la source, il poursuivra sa course de plus belle, jusqu'au bord du précipice. Incapable de changer, il se saborde, tout simplement. Malgré les preuves toujours plus tangibles de l'effondrement qui le guette, le système ultra-libéral préfère fermer les yeux et maintenir le business as usual, jouer du violon à bord du Titanic, persuadé que rien ne pourra jamais l'atteindre. Pour parler de cet effondrement qui s'annonce et de notre incapacité à l'anticiper, nous voudrions tout simplement raconter... une belle histoire !

www.collectifmensuel.be

LE COLLECTIF MENSUEL

s'est particulièrement investi, depuis sa création, dans un théâtre de sens, convaincu que la vocation du spectacle vivant est de traduire à la scène des thématiques propres à notre époque, de s'interroger sur la responsabilité citoyenne de la prise de parole publique, et plus précisément sur la fonction du théâtre de service public. Dans chacun de ses spectacles, le collectif cherche à éveiller l'attention sur ce qui définit notre monde, en utilisant la force de ce qu'ils sont, à savoir des hommes et des femmes de théâtre ancrés dans des réalités temporelles, sociales et géopolitiques. Intimement convaincu que le théâtre reste un moyen des plus efficaces, et des plus ludiques pour se saisir de thématiques complexes et les mettre à la portée d'un grand nombre de personnes, le collectif a toujours été soucieux de créer des cadres de production et de diffusion originaux permettant d'augmenter la longévité de leurs spectacles et par là même de toucher de nombreux spectateurs ainsi que de rencontrer de nouveaux publics. Ajoutez à cela une pincée d'humour, une bonne dose d'intelligence et quelques mesures d'audace, vous obtiendrez des spectacles impertinents, grinçants et percutants. Parmi les dernières créations, on peut citer *L'Homme qui valait 35 milliards*, *Blockbuster* ou encore *2043*.

AUTOUR DU SPECTACLE

- **Bord de scène XL** mercredi 2 octobre : la question climatique avec Pierre Ozer et l'équipe artistique
- **Rencontre** en bord de scène avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mercredi 25 septembre
- **Introductions** au spectacle tous les soirs de représentations (¾ heure avant le début du spectacle)
- **Animation** en classe sur rendez-vous par l'équipe pédagogique du Théâtre de Liège

Avec Sandrine Bergot, Quentin Halloy, Baptiste Isaia, Philippe Lecrenier, Renaud Riga **Écriture** Nicolas Ancion & Collectif Mensuel **Conception et mise en scène** Collectif Mensuel **Scénographie et costumes** Claudine Maus **Direction technique et création éclairage** Manu Deck **Régie son** Johann Spitz **Montage et vidéo** Juliette Achard **Conseillers vidéo** Camera-etc & Ian Menoyot **Attaché de production** Adrien De Rudder **Réalisation des décors et des costumes** Ateliers du Théâtre de Liège **Création** Collectif Mensuel **Coproduction** Théâtre de Liège, Théâtre de Namur, Théâtre de l'Ancre, Mars - Mons Arts de la Scène, Atelier Théâtre Jean Vilar et DC&J Création avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique et de Inver Tax Shelter **En partenariat** avec le Théâtre 71 Scène nationale de Malakoff, Bonlieu Scène nationale Annecy et le Kinneksbond, Centre culturel de Mamer **Avec le soutien** de la Comète - Scène nationale de Châlons-en-Champagne, du Lux Scène nationale de Valence et du Centre culturel de Verviers ainsi que de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Théâtre **En partenariat** avec Arsenic2.

LE COLLECTIF MENSUEL EST ACCUEILLI EN COMPAGNONNAGE AU THÉÂTRE DE LIÈGE (2018-2022)